

VOS LOISIRS

GRENOBLE

Nolwenn Champagne, au Festival des arts du récit, le 22 mai

Conteuse dans le domaine de la petite enfance, Nolwenn Champagne, invitée au 32^e Festival des arts du récit, proposera "La femme tatouée", un conte qui nous emmène dans le Grand Ouest américain, au sein de la troupe de Buffalo Bill. Un récit retraçant le parcours initiatique de Maud Stevens Wagner, première femme tatoueuse, mêlant tranche de vie réelle et imaginaire liée au Grand Ouest américain.

Un conte "western", à découvrir le 22 mai à 19 h 30, au café de la table ronde, place Saint-André.



Photo Arts du récit/
Pierre FRANÇOIS

Durée : 1 h. Dès 12 ans.
Tarif libre sur réservation
au 04 76 51 21 82.

VILLARD-BONNOT

"Mines de rien", le 24 mai à l'Espace Aragon



Photo Jessica CALVO

La compagnie La Fabrique des petites utopies vient présenter, à l'Espace Aragon, sa création "Mines de rien". Il s'agit d'un spectacle de marionnettes et théâtre d'objet. "Rien" est une marionnette. "Rien" ressemble à l'enfant qu'on ne veut pas. "Rien", c'est l'image de nos peurs du handicap. "Rien" n'est pas rien, l'enfant s'appelle en vrai Camille. "Rien" nous raconte les étapes de sa vie pour que Camille s'accepte et soit accepté. Mine de rien, c'est très difficile, très long... Le spectacle, mis en scène par Bruno Thircuir, est porté par deux comédiennes dont le jeu se fonde dans la féerie qui se transporte sur scène.

Vendredi 24 mai à 20 h, à l'Espace Aragon, à Villard-Bonnot. Dès 8 ans. Durée : 1 h. Tarifs : de 6,50 à 12,50 €.

SAINT-ÉGRÈVE Elisabeth Buffet à La Vence Scène ce mardi 14 mai

« L'impression d'être une vieille récemment arrivée »

Avec "Obsolescence programmée", son troisième one-woman-show, Elisabeth Buffet aborde le thème de la cinquantaine, avec un peu moins de légèreté et un peu plus de sagesse que d'habitude. Les rires et les fans, eux, sont toujours là, comme à Saint-Égrève, ce mardi. Entretien.

Par rapport à vos deux précédents spectacles, vous semblez plus assagie. C'est le temps qui passe ?

« Oui, ça correspond à des changements assez profonds en moi. Peut-être un assagissement, une sagesse relative qui arrive. Du coup, l'envie, c'était d'aborder des sujets un peu moins superficiels. Je joue sur des émotions un peu plus larges. Deux spectacles autour de la fête et des aventures sexuelles, je pense que j'avais bien fait le tour du sujet. C'est important de se renouveler. Il y a un vrai dosage entre une écriture raffinée, recherchée. Et puis la gouaille que l'on retrouve des anciens spectacles mais plus saupoudrée. Une truculence plus dosée, plus équilibrée. »

Vous jouez beaucoup avec les mots, usant même d'alexandrins. La langue française vous inspire ?

« J'aime bien la langue française et sa richesse. Je

lutte contre l'appauvrissement de cette langue au quotidien, ce qui n'est pas chose aisée. Du coup, on sent que les gens sont contents d'entendre une aussi jolie langue, même pour de la rigolade. »

Vous vous êtes révélée alors que vous aviez déjà 39 ans. Finalement, vous êtes une jeune humoriste encore pleine d'envies ?

« Ça fait une quinzaine d'années mais je ne sais pas si ça fait beaucoup ou pas. Évidemment, je ne suis pas blasée. Le métier change. J'ai toujours l'impression d'être une vieille récemment arrivée. En plus, il y a plein de jeunes humoristes qui sont arrivées depuis que je suis là. »

Pour tenir la distance, ça demande aussi une sacrée hygiène de vie ?

« Oui, certainement. J'ai des craintes à mon âge qui arrivent. Il y a de vrais dilemmes qui se posent. Il y a des changements d'hygiène de vie. Mais attention, le métier n'est pas si fétard que ça. »

Vous avez fait un intermède au théâtre en 2016 et en 2017. Une expérience que vous pourriez renouveler ?

« Ça permet de changer. C'est intéressant de voir des gens qui ont d'autres parcours que l'humour et de se frotter à des univers



« Deux spectacles autour de la fête et des aventures sexuelles, je pense que j'avais bien fait le tour du sujet. » Photo DR

différents. J'ai bien aimé aussi dire les mots des autres et être au service d'un metteur en scène. Le théâtre, c'est un peu l'école de la souplesse et de l'humilité. Ça fait du bien de redescendre de son ego. Après, ça m'a redonné envie d'avoir des applaudissements que pour moi. Surtout, je me suis rendu

compte que ça m'a nourri pour ce spectacle. »

Est-ce que vous rêvez de beaux rôles au cinéma ?

« J'attends que ça sonne. Pour l'instant, je n'ai pas eu l'occasion, mais ça m'intéresse. Après, quand on débute, c'est parfois aride au niveau du rôle. À mon âge, j'ai peut-être

moins la patience pour avoir ça. Il faudrait que Bertrand Blier m'appelle (rires). »

Propos recueillis
par Luis PEDRO

Elisabeth Buffet le mardi 14 mai à 20 h à La Vence Scène à Saint-Égrève. Réservations : points de vente habituels.

INVITATION

2^{ndes} Assises de **citelec**
GRENOBLE/ISÈRE
Promouvoir les mobilités innovantes
Lundi 3 juin 2019 • 18h/21h
CCI de Grenoble - 1 place André Malraux

- Présentation du **Plan Départemental des Mobilités** par Jean-Pierre BARBIER, Président du Conseil Départemental de l'Isère
- Présentation des **Cahiers CITELEC 2019** et exposé des recommandations des experts
- **Débat** sur ces propositions entre les candidats déclarés à l'élection municipale de Grenoble invités à débattre
- **Cocktail**

www.citelec-isere.fr remercie ses partenaires :



Inscription gratuite mais **obligatoire** dans la limite des places disponibles sur : www.weezevent.com/assises-citelec

GRENOBLE Le trio Picky Banshees se produira au Festival Magic Bus, le 24 mai

« Notre musique est à la fois épurée et perfectionniste »



Le trio Picky Banshees sera à l'Esplanade de Grenoble vendredi 24 mai. Photo Festival Magic Bus

Avec le trio Picky Banshees, révélé par la cuvée grenobloise 2019, Samuel Chaffange (du duo Sâman), Aurélien Le Bihan (ex Mango Gadzi) et Cindy Ladakis (du groupe Mecanik Skankers) nous plongeons dans un folk-song boosté de vocalises soul.

Samuel Chaffange, derrière ce trio né il y a trois ans, quelles sont vos envies artistiques ?

« Lors d'un voyage au Danemark, j'avais écrit des textes sur des histoires d'amour à la fois noires et torturées. Mon projet Sâman étant plutôt instrumental, nous voulions nous replonger dans l'univers "americana"... Un genre idéal

pour mettre des textes personnels en musique. Explorer ce style, c'était un peu notre madeleine de Proust. »

Quand on écoute le titre "My loving host", issu de votre premier EP, on retrouve à côté d'une voix à la Tom Waits, des vocalises plutôt soul. De l'americana, certes, mais avec un mélange des genres ?

« Je dirais même que notre groupe a cette double influence à la fois folk et soul. La soul, c'est un peu l'idée de notre chanteuse Cindy Ladakis, qui avait envie d'explorer ce registre. »

Que signifie Picky Banshees ?

« Ce nom retranscrit

bien l'état d'esprit du trio. Dans la mythologie celtique, la "banshee" est une sorte de naïade avec un chant prémonitoire annonçant mort ou souffrance. Mes textes évoquent des histoires d'amour singulières, qui peuvent aller jusqu'à une certaine noirceur. Ici, notre "banshee" peut être une sorte de "Cupidon en version dark". Derrière le terme "picky", on trouve la recherche de la précision, d'un certain perfectionnisme. Ce terme illustre notre musique, à la fois épurée et perfectionniste. »

Vos projets pour 2019 ?

« Cet été, nous avons 17 dates à couvrir, dont la première partie du groupe Earth, Wind & Fire au

Pleins Feux Festival de Bonneville (en Haute-Savoie, NDLR). Notre premier album sortira à l'automne 2019. Nous avons commencé les premiers enregistrements à la maison des artistes de Chamonix d'André Manoukian. Notre passage au Musilac Mont-Blanc nous a permis d'accéder à ce dispositif. Ce premier album, soutenu par La Belle Électrique et La Bobine sera plus "soul", avec une formation plus nombreuse. »

Propos recueillis
par Christophe CADET

Picky Banshees, vendredi 24 mai à l'Esplanade, à partir de 19 h, dans le cadre du Festival Magic Bus. Tarifs : 20/26 €.